

La violence faite aux femmes



et les femmes
francophones
en milieu minoritaire



ALLIANCE DES FEMMES DE LA
FRANCOPHONIE CANADIENNE

La violence faite aux femmes et les femmes francophones en milieu minoritaire

- Ce que l'on sait
- Les femmes francophones en milieu minoritaire face à la violence
- Les coûts de la violence faite aux femmes pour les communautés francophones
- Ressources





Ce que l'on sait



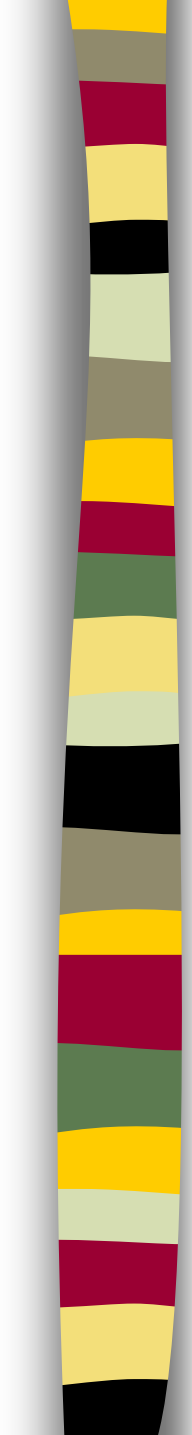
Au Canada, entre 1999 et 2004 :

- 7 % des femmes affirment avoir vécu au moins un incident de violence
- 23 % des femmes indiquent avoir été victime d'une agression grave (menace avec arme à feu ou couteau, agression physique, étranglement etc.)
- 61 % des victimes de harcèlement criminel par un partenaire intime étaient des femmes
- 44 % des femmes victimes de violence ont subi des blessures
- 34 % des femmes ont déclaré que la violence était plus fréquent ou plus grave suite à la séparation
- un pour cent (1 %) des personnes âgées ont été agressées physiquement par le conjoint, un enfant adulte ou un intervenant, et 7 % ont vécu une forme de violence psychologique et financière, habituellement par le conjoint, dans les cinq années précédant l'Enquête sociale générale de 1999

<http://www.justice.gc.ca/fr/ps/fm/overview.html>



Ce que l'on ne sait pas



On ne connaît pas ou peu la situation des femmes francophones en milieu minoritaire quant à la violence faite aux femmes.

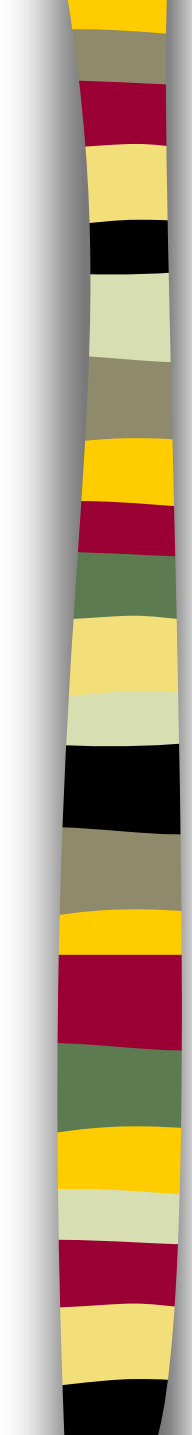
Comme dans beaucoup d'autres sphères de leur vie, il existe peu de statistique les concernant. Leur réalité se noie à travers la réalité des autres contextes étudiés face à la violence femmes au Canada.



Les communautés francophones en milieu minoritaire

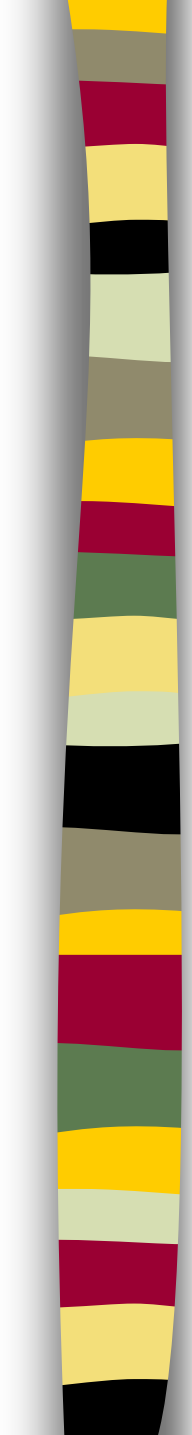
«Près de 60 % des francophones du pays vivent dans des régions où ils forment plus de 20 % de la population régionale»

(FCFA, 2004 : 7)



La violence faite aux femmes ne connaît aucune barrière sociale, culturelle, économique ou religieuse, mais il est incontestable qu'elle est conditionnée par ces divers facteurs et que toutes les femmes sont en danger.

Comité canadien sur la violence faite aux femmes,
Un nouvel horizon : Éliminer la violence – Atteindre l'égalité



Elle prend parfois des formes complexes selon les autres problématiques qui entrent en jeu tel le contexte francophone minoritaire.

Perceptions



Et spécificités...

- Profil des femmes francophones en milieu minoritaire
- Les services en français
- Les coûts de la violence faite aux femmes





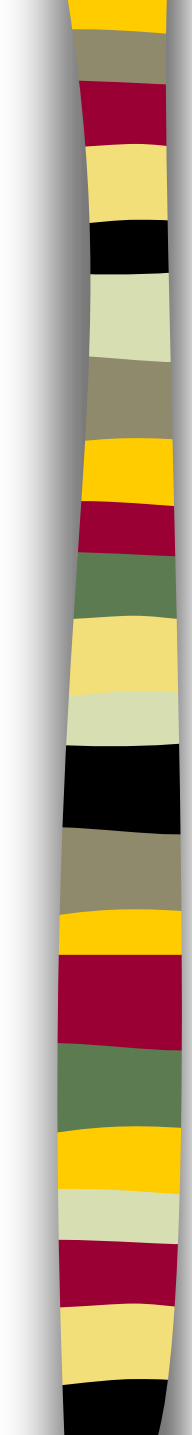
Perceptions...

Parfois l'on associe la situation des femmes francophones en milieu minoritaire face à la violence à celle vécue par les femmes en milieu rural ou à celle des femmes immigrantes anglophones au Canada. Cependant, cette association revient à faire abstraction des impacts de la réalité historique, économique et la survie linguistique des francophones en contexte minoritaire.

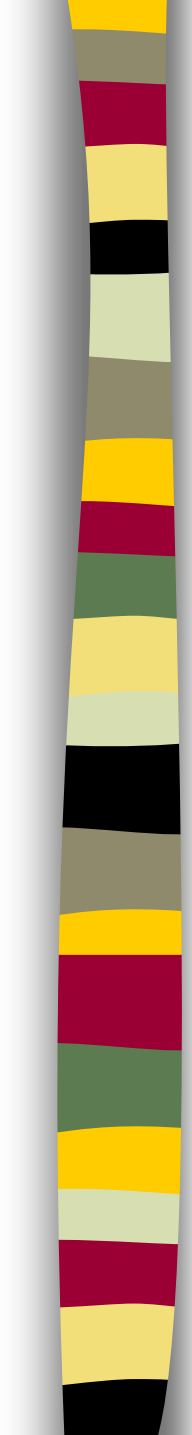


...et spécificités

Ces facteurs, tout comme le sexisme, caractérisent la violence faite aux femmes en milieu minoritaire francophone. Il faut donc tenir compte de cette spécificité afin de comprendre, d'intervenir, de soutenir les victimes, briser l'isolement et prévenir la violence faite aux femmes en milieu minoritaire francophone.



Les intervenantes francophones en milieu minoritaire vivent, elles aussi, un isolement. Cet isolement se caractérise par l'absence de formation appropriée à l'intervention en milieu minoritaire, l'absence de ressources francophones, l'absence de reconnaissance de l'expertise développée.



L'isolement est également un facteur pour les femmes immigrantes francophones en milieu minoritaire où l'absence de services en français conjuguée avec l'établissement dans un nouveau pays augmentent les risques face aux situations de violence.

La situation des femmes francophones en contexte minoritaire





Revenus

Revenus annuels de 15 000 \$ et moins des femmes francophones, 2001

Terre-Neuve et Labrador : 64 %

Île-du-Prince-Édouard : 53 %

Nouvelle-Écosse : 52 %

Nouveau-Brunswick : 54 %

Manitoba : 42 %

Saskatchewan : 43 %

Alberta : 41 %

Colombie-Britannique : 41 %

Yukon : 29 %



Travail

Pourcentage des femmes francophones occupant un emploi à temps partiel ou travaillant une partie de l'année, 2001

Terre-Neuve et Labrador 61 %

Île-du-Prince-Édouard 58 %

Nouvelle-Écosse 59 %

Nouveau-Brunswick 57 %

Manitoba 48 %

Saskatchewan 55 %

Alberta 53 %

Colombie-Britannique 54 %

Yukon 59 %

Éducation

Plus haut niveau de scolarité atteint pour les femmes francophones, 2001

	<i>9e année ou moins</i>	<i>Entre 9e année et 13e</i>
Terre-Neuve et Labrador	17 %	36 %
Île-du-Prince-Édouard	19 %	33 %
Nouvelle-Écosse	16 %	30 %
Nouveau-Brunswick	22 %	36 %
Manitoba	14 %	35 %
Alberta	8 %	35 %
Saskatchewan	15 %	34 %
Colombie-Britannique	8 %	29 %
Yukon	5 %	21 %



Transferts gouvernementaux

Terre-Neuve et Labrador 25,5 %

Île-du-Prince-Édouard 25,7 %

Nouvelle-Écosse 24 %

Nouveau-Brunswick 24,7 %

Manitoba 19,8 %

Saskatchewan 22,7 %

Alberta 15,4 %

Colombie-Britannique 16,6 %

Yukon 7,5 %

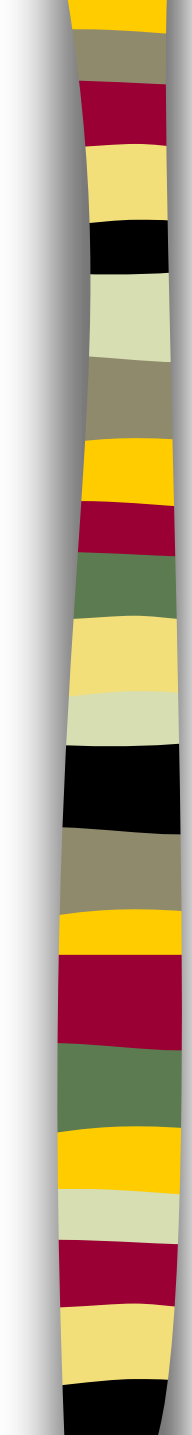


Préoccupations des femmes francophones en milieu minoritaire

- 1- avoir un revenu minimum vital
- 2- créer une politique de logement abordable
- 3- réformer la loi de l'assurance-emploi
 - a. critères d'admissibilité
 - b. augmentation du montant des prestations du congé maternité
 - c. élargissement du congé maternité à l'ensemble des femmes
- 4- Réformer le régime de pension du Canada
 - reconnaître le travail maternel des femmes dans le nombre d'années cotisables
 - augmenter les montants accordés aux conjointes et conjoints survivants
- 5- Développer une politique nationale de services de garde

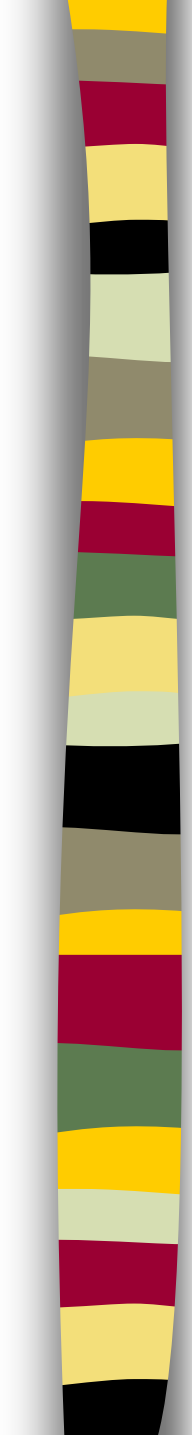


L'importance des services en français



des 344 maisons de transition et
d'hébergement pour femmes
violentées au Canada à
l'extérieur du Québec,
24 % seulement offrent des
services bilingues

Centre national d'information sur la violence
dans la famille, 2004



«Le personnel anglophone estime qu'elles [survivantes francophones] peuvent fort bien s'exprimer en anglais, mais les victimes francophones ont besoin non seulement de raconter ce qui leur est arrivé mais aussi [de partager] leurs sentiments.»

Comité canadien sur la violence faite aux femmes,
Un nouvel horizon : Éliminer la violence –
Atteindre l'égalité

Les mots pour le dire

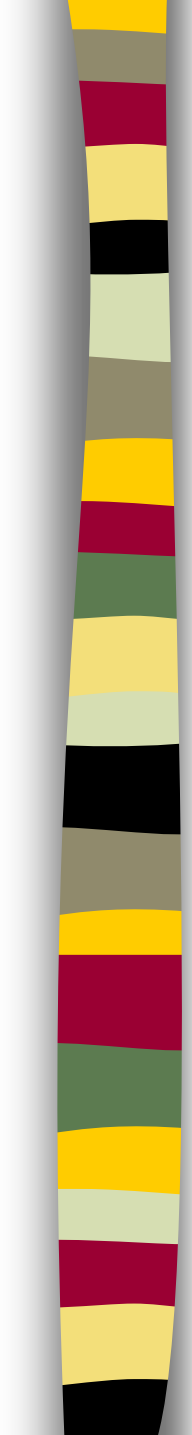
Être incapable de pouvoir exprimer son vécu dans sa langue crée non seulement un obstacle de plus à franchir pour les femmes francophones victimes de violence mais aussi établit une distance entre elles et les intervenants. C'est une forme d'exclusion supplémentaire qui peut aggraver leur situation.





Une question de survie

Pouvoir nommer les choses dans sa langue et être entendue et comprise est essentiel non seulement pour exprimer le mal que l'on a subié mais aussi pour assurer sa survie.



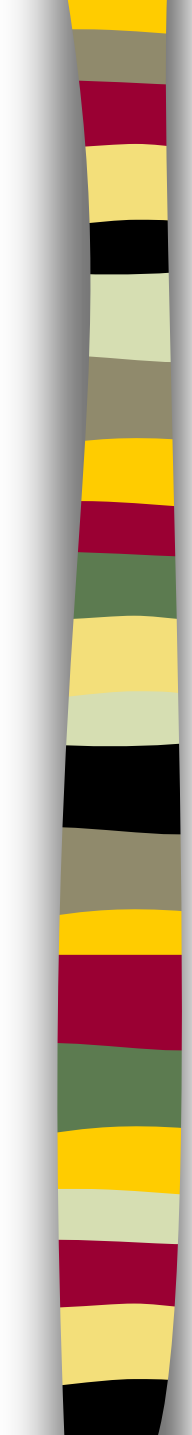
«Comme elle disait qu'elle n'avait pas été battue '*beaten*' par son mari, on lui répondait qu'elle ne pouvait pas rester au Centre. En fait, ce qu'elle essayait de dire, sans succès, c'était que son mari l'avait mordue '*bitten*'.»

Comité canadien sur la violence faite aux femmes,
Un nouvel horizon : Éliminer la violence – Atteindre l'égalité

Liens avec la pauvreté

L'absence de services en français dans d'autres domaines tel la lutte à la pauvreté fragilise encore plus les femmes francophones en situation de violence.



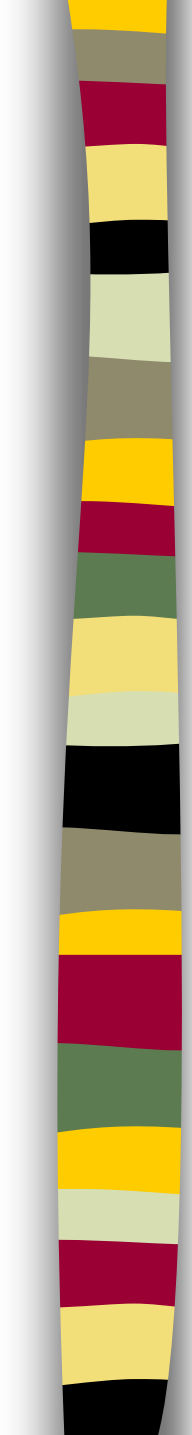


Elles ne trouvent pas les ressources pour les aider à comprendre leur situation financière, faire respecter leur droit à l'aide sociale, se bâtir un cv ou trouver un emploi. Parfois devant la possibilité de plonger leur famille dans la pauvreté, elles décident de ne pas quitter une relation violente.

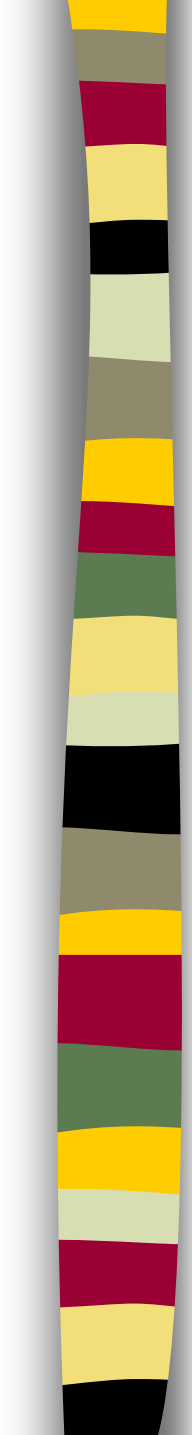
Liens avec la santé



L'absence d'accès à des services en français quant aux soins de santé aggrave, elle aussi, le degré de dangerosité pour les femmes en situations de violence.

A vertical decorative bar on the left side of the page, composed of various colored segments including yellow, red, green, black, and grey.

Les médecins ou le personnel médical sont parfois les premières lignes de dépistage de violence. Si ceux-ci ne peuvent parler français, ils ne pourront poser les questions appropriées, ou, bien comprendre les réponses des femmes qui les consultent. Elles ressortiront de ces consultations avec une prescription mais peu d'aide.



La possibilité de communiquer
dans sa langue est un droit
fondamental de toute femme
victime de violence qui désire
obtenir des services

Comité canadien sur la violence faite aux femmes,
Un nouvel horizon : Éliminer la violence – Atteindre l'égalité



Les impacts de l'absence de
services en français sur les
communautés francophones

les groupes communautaires

- Surcharge de travail
- Lourdeur de la tâche pour les bénévoles en raison du manque de formation et /ou de connaissance de la problématique
- Stress financier supplémentaire



sur les femmes

- Danger d'aggravation de la situation de violence
- Surcroît de stress
- Accroissement de la complexité des démarches

Implanter des services en
français adéquats en milieu
minoritaire
est vital
pour contrer
la violence
faite aux femmes



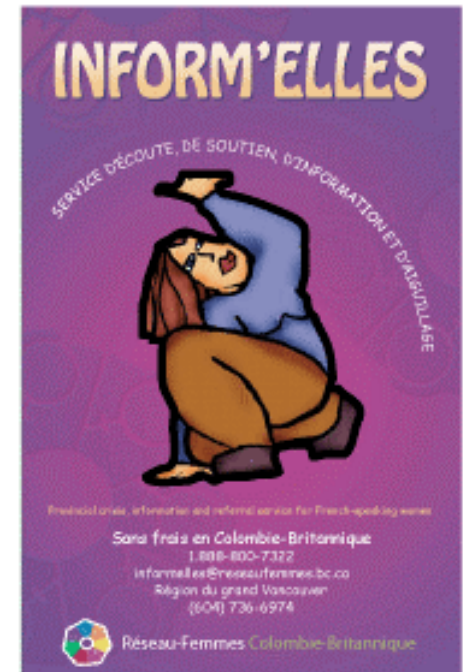
Les femmes francophones en milieu minoritaire



Des projets novateurs

Le service Inform'Elles,

- Un service d'écoute
- Un service de soutien
- Un service d'information et d'aiguillage





L'Entre-Temps des Franco-Manitobaines

- maison de deuxième étape
- services en français
- formation et sensibilisation

L'Entre - temps

des Franco-Manitobaines, Inc.

L'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC)



Fondée en 2005, l'AFFC, veut une société juste et équitable pour toutes les femmes de la francophonie canadienne

Notre mission :

Défendre les intérêts, les droits des femmes et jeunes filles de la francophonie canadienne.
L'AFFC appuie les actions menant à leur épanouissement et au développement de leurs communautés.

En 2005-2006, les associations suivantes ont adhéré à l'AFFC :

- ❖ Les Femmes francophones de l'Ouest du Labrador
- ❖ L'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard
- ❖ L'Institut féminin francophone du Nouveau-Brunswick
- ❖ La Fédération des femmes acadiennes et francophones du Nouveau-Brunswick
- ❖ La Fédération des femmes acadiennes de la Nouvelle-Écosse
- ❖ Le Réseau socioaction des femmes francophones de l'Ontario
- ❖ Le Réseau des chercheuses africaines de Toronto
- ❖ Le Groupe artisanal féminin francophone de Toronto
- ❖ Le Conseil des femmes franco-immigrantes du Manitoba
- ❖ Le Réseau action femmes (Manitoba) inc.
- ❖ L'Entre-temps des Franco-Manitobaines
- ❖ La Fédération provinciale des Fransaskoises
- ❖ La Coalition des femmes de l'Alberta
- ❖ Le Réseau-Femmes Colombie-Britannique
- ❖ Les EssentiElles du Yukon

